



Si les camps n'existent plus aujourd'hui, une stèle, en mémoire du camp de Choisel a été érigée rue Guy Môquet à Châteaubriant.

Après la guerre, les familles pourront récupérer les corps grâce à un registre indiquant leur emplacement. Seul le corps de Raymond Laforge repose toujours au cimetière de Moisson-la-Rivière.

Des plaques mémorielles à l'entrée de chacun des neuf cimetières rappellent les noms et les biographies des fusillés qui y ont été inhumés.

## Un lieu de recueillement

Le dimanche suivant les fusillades, un grand nombre de Castelbriantaises et Castelbriantais se sont rendus spontanément, malgré l'interdiction allemande, à la Sablière pour se recueillir et fleurir l'endroit même des exécutions, tel un acte de résistance.

## La carrière et le musée aujourd'hui

L'ancienne carrière de sable où furent fusillés les otages le 22 octobre 1941 a été acquise depuis 1948, parcelle par parcelle, par les familles des

internés, fusillés et déportés passés par le camp de Choisel.

Encore aujourd'hui, le site est entretenu par l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt (ainsi nommée en raison des camps parcourus par les membres fondateurs).

L'Amicale y assure depuis la Libération avec le Comité local de Châteaubriant et le Comité départemental du Souvenir, une commémoration annuelle qui rassemble entre 2 000 et 6 000 personnes selon les années Anniversaire.

La Carrière est en accès libre, et un parcours historique jalonné de totems et de stèles accompagne les visiteurs jusqu'au monument à la mémoire des fusillés, réalisé en 1950 par le sculpteur Antoine Rohal.

Situé dans l'ancienne ferme, le musée est géré depuis 2006 par l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC), affiliée au Musée de la Résistance nationale (Champigny-sur-Marne). Cette association assure les visites guidées du musée et de la carrière.



Plaque mémorielle au château à Châteaubriant.



Stèle du camp de Choisel, rue Guy Môquet à Châteaubriant.



### Les communes bâtisseuses de mémoire

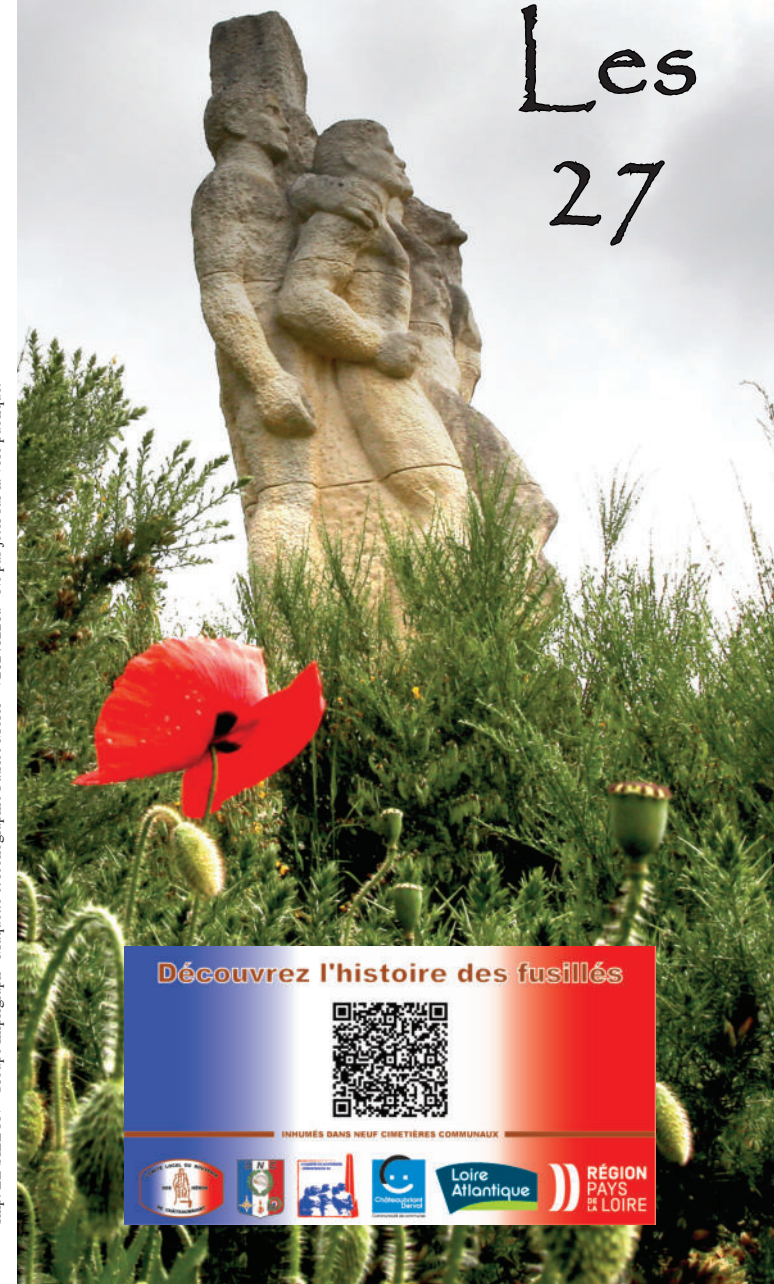
Châteaubriant, Erbray, Juigné-des-Moutiers, Lusanger, Moisson-la-Rivière, Noyal-sur-Brutz, Petit-Auverné, Ruffigné, Saint-Aubin-des-Châteaux, Sion-les-Mines, Villepot.

# Itinéraire de mémoire

Châteaubriant et ses environs



# Les 27



Imp. LE SILLON - Groupe Imprimgraph - Maquette et iconographie Patrice Morel - V20241226a - Ne pas jeter sur la voie publique.

Découvrez l'histoire des fusillés



INHUMÉS DANS NEUF CIMETIÈRES COMMUNAUX



# 22 octobre 1941

Cette date reste profondément liée à l'histoire du pays castelbriantais et de la Résistance. Parcourir ces lieux de mémoire, c'est se souvenir de cette journée tragique et du sacrifice de 27 patriotes pour la liberté et la paix.

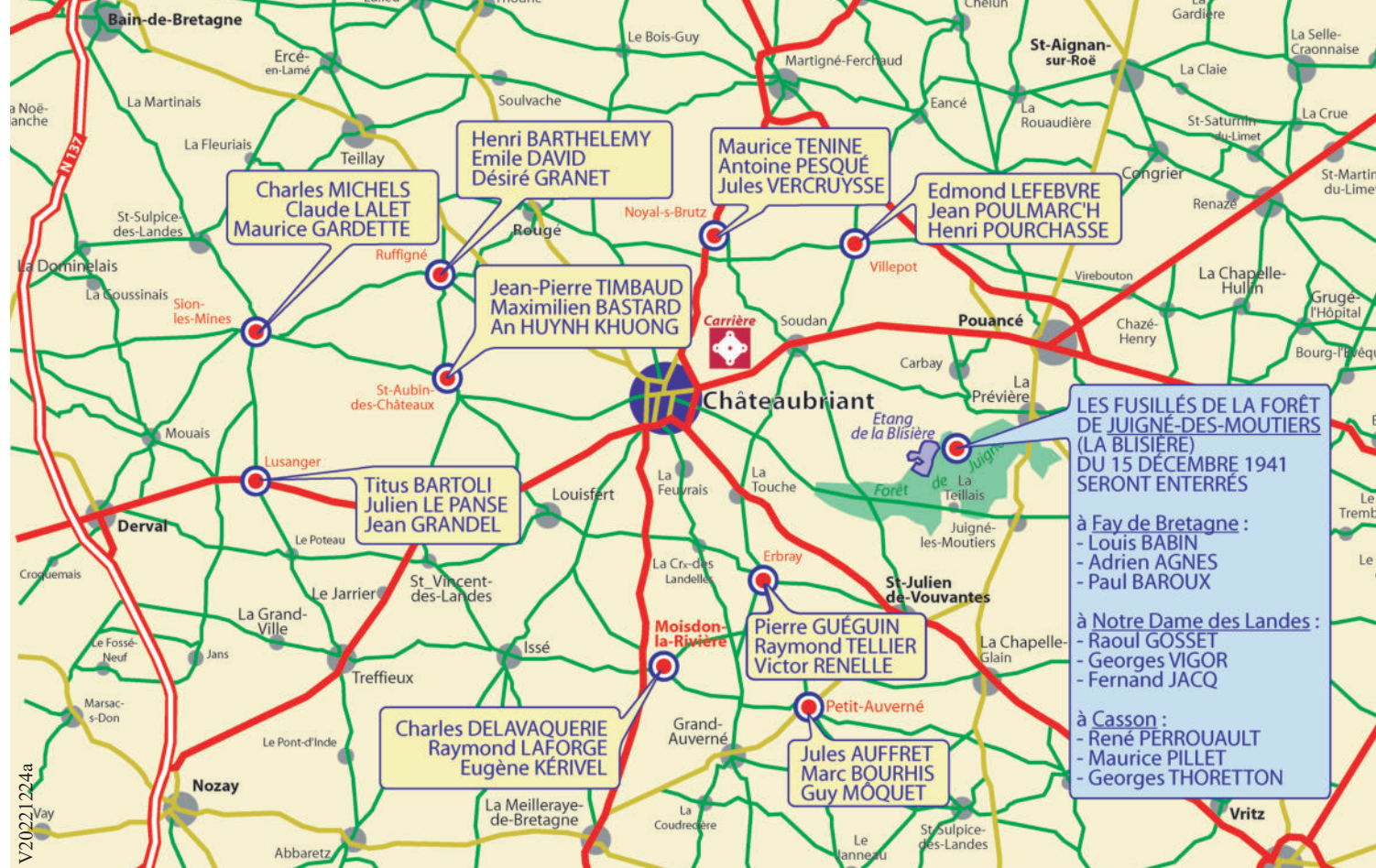
## Le camp de Choisel

Après la défaite de juin 1940, la Loire-Inférieure fait partie de la zone occupée par l'armée allemande. À Châteaubriant – peuplée alors de 8 000 habitants – et ses environs, 45 000 prisonniers de guerre sont regroupés temporairement dans quatre camps au Moulin Roul, à la Courbetière, à Choisel et à la Ville en Bois.

Pétain et le régime de Vichy ont choisi la collaboration avec l'Allemagne nazie, et intensifient la répression contre la résistance de l'ombre, faisant arrêter en octobre 1940 des milliers de militants politiques et syndicaux, internés à Aincourt, Fontevraud, Fresnes. Les premiers politiques, internés administratifs, arrivent à Choisel en avril 1941. Reconverti en camp d'internement, le camp avait accueilli des nomades dès novembre 1940. Une stèle, œuvre en 2016 de Pascal Prestat, marque l'emplacement du camp, rue Guy Môquet.

## La Carrière des Fusillés à la Sablière

En représailles de l'exécution à Nantes du Feldkommandant Hotz, chef des troupes d'occupation, par des résistants, Hitler ordonne la mort de 50 otages.



Les neuf cimetières où ont été enterrés, en première inhumation, les corps des martyrs. La stèle en hommage aux neuf fusillés de la Blisière est aussi indiquée.

Le 22 octobre 1941, 48 patriotes sont fusillés par des soldats de la Wehrmacht : 27 internés du camp de Choisel dans la carrière de la Sablière, 16 à Nantes au champ de tir du Bêle et 5 au Mont-Valérien, près de Paris.

Les 17 autres fusillés le seront dans des lieux éloignés : 9 le 15 décembre 1941 à la Blisière, dans la forêt de Juigné (et 8 au Bêle à Nantes en 1942).

## Du camp de Choisel au château

Avec ce massacre de masse, l'objectif des autorités militaires allemandes est d'effrayer les Français et les dissuader de soutenir ou rejoindre la résistance. Le choix des fusillés, désignés en application du

« code des otages » avec l'aide du régime de Vichy, la traversée de Châteaubriant par les camions un jour de marché, les corps entassés toute la nuit au château, tout cela fait partie de cette stratégie de la terreur.

## Les neuf cimetières

Les 27 corps sont répartis le lendemain dans neuf communes isolées, non desservies par les transports, dans des tombes anonymes numérotées, afin d'empêcher la population et les familles de se recueillir. Toute présence française est interdite pendant le creusement des tombes et lors des inhumations.